

Canoë-kayak Guillaume Burger (Strasbourg-Eaux-Vives)

## De nouveaux défis à relever



**Les deux dernières saisons ont été compliquées pour Guillaume Burger. Mais ces ratés l'ont surtout rendu plus fort. Les Jeux Olympiques, il y a pensé très fort et pour mettre toutes les chances de son côté. Il a décidé de quitter la région parisienne pour rebondir du côté de Rennes.**

Il était à deux doigts de reposer la pagaie. C'était l'été dernier, après une saison compliquée et des résultats qui ne faisaient que baisser. Même si l'idée de tout stopper a pu lui effleurer l'esprit, Guillaume Burger a choisi de changer d'air.

**« Il fallait que je réagisse à tout prix si je ne voulais pas m'enterrer ! »**

À quelques mois des Jeux olympiques et après tant d'années et de sacrifices concédés au kayak, difficile de tout plaquer : « À la fin de ma saison, j'ai fait le point. Je ne comprenais pas pourquoi, sur les deux dernières saisons, mes résultats ne faisaient que baisser. Il fallait que je réagisse à tout prix si je ne voulais pas m'enterrer ! Je voulais me relancer. Il me fallait donc un nouvel environnement, d'autres conditions d'entraînement. »

Après quatre ans passés à Vaires-sur-Marne et un titre de vice-champion du monde en quatre places, Guillaume Burger débarque à Rennes. Un nouveau centre d'entraînement, un nouveau départ et surtout, un défi de taille à relever : celui de revenir au niveau des meilleurs Français en vue de décrocher une des trois dernières places disponibles pour tenter de décrocher un sésame olympique.

Même s'il a manqué le coche en avril dernier, à Mantes-la-Jolie, aux piges d'entrée en équipe de France, le Strasbourgeois ne regrette rien.

Et pour cause. Il intègre le groupe national des moins de 23 ans en biplace avec Alexandre Cressol, son partenaire d'entraînement au pôle de Cesson-Sévigné. « Ne pas me qualifier pour les Jeux, c'était bien entendu une déception mais voilà, ce sont les "Europe" qui s'ouvrent à nous et peut-être même les championnats du monde universitaires. Il fallait avaler notre salive et nous remettre au travail. »

### Rio 2016 en tête

De nouveaux défis s'offrent au Strasbourgeois. « Nous étions pourtant à côté de la plaque en biplace. Nos résultats en monoplace ont fait que le coach de l'équipe de France nous a donné notre chance. Nous nous sommes relancés à la Coupe du monde de Duisbourg et nous espérons faire un podium aux championnats d'Europe cet été (au Portugal du 12 au 17 juillet). C'est un beau challenge. » Et le duo ne cesse de progresser. Il y a quelques jours, il remporte le 1 000, le 500 et le 200 m à la régates internationale de Bochum (Allemagne).

En plus d'avoir trouvé un équipier de choc, le changement d'air a réussi à Guillaume Burger. Son moral est gonflé à bloc. « Je me trouve dans un état d'esprit positif. Il y a beaucoup de travail à faire, mais je compte bien continuer jusqu'en 2016 et les Jeux de Rio. Je me sens bien à Cesson. J'ai beaucoup plus de partenaires d'entraînements. Je ne monte jamais seul sur

l'eau. Il y a vraiment une belle émulation et un très bon état esprit de travail. La densité de niveau est bien plus intéressante. À Vaires, j'étais beaucoup plus autonome, chacun faisait sa petite tambouille. À Cesson, c'est une ambiance de groupe. Et puis je ne passe plus deux heures dans les bouchons pour atteindre le pôle. J'habite à 200 m. Je me sens beaucoup plus serein. Je retrouve une petite ville, comme à Strasbourg », souffle Guillaume Burger.

### Rejoint par sa sœur

Strasbourg... Là où il a donné ses premiers coups de pagaie. Une ville dans laquelle il revient dès que possible. Cet hiver, il est parti quelques jours avec le club de ses débuts, le Strasbourg-Eaux-Vives pour un stage de ski de fond, comme au bon vieux temps...

Même si sa carrière sportive semble relancée, l'Alsacien garde les pieds sur terre et n'en oublie pas sa carrière professionnelle. Il vient d'ailleurs d'en terminer avec les études. « Je viens de décrocher mon Master 2 (Marketing et Production Services) », annonce-t-il fièrement.

Alors que le temps lui manque déjà pour pratiquer et se découvrir de nouveaux loisirs, il s'est mis en quête d'un job dans le marketing sportif.

« Je cherche en plus un appartement à ma sœur qui me rejoint sur le pôle de Cesson », ajoute-t-il avec malice. Après un arrêt d'un an et demi, Constance Burger, elle aussi, compte se relancer du côté de Cesson-Sévigné.

---

par **Émilie Jafrate**, publié le 28/06/2012 à 05:00